

FAITS SAILLANTS

- Les conditions socio-économiques précaires du Tchad entraînent une persistance de l'insécurité alimentaire et induisent des prévalences élevées de la malnutrition, surtout chez les enfants de moins de cinq ans.
- La Journée Mondiale de l'aide humanitaire 2018 a été célébrée au Tchad sous le thème de la protection et la résilience.
- L'OIM au Tchad met en œuvre, depuis janvier, un programme d'assistance au retour volontaire.



Au sommaire

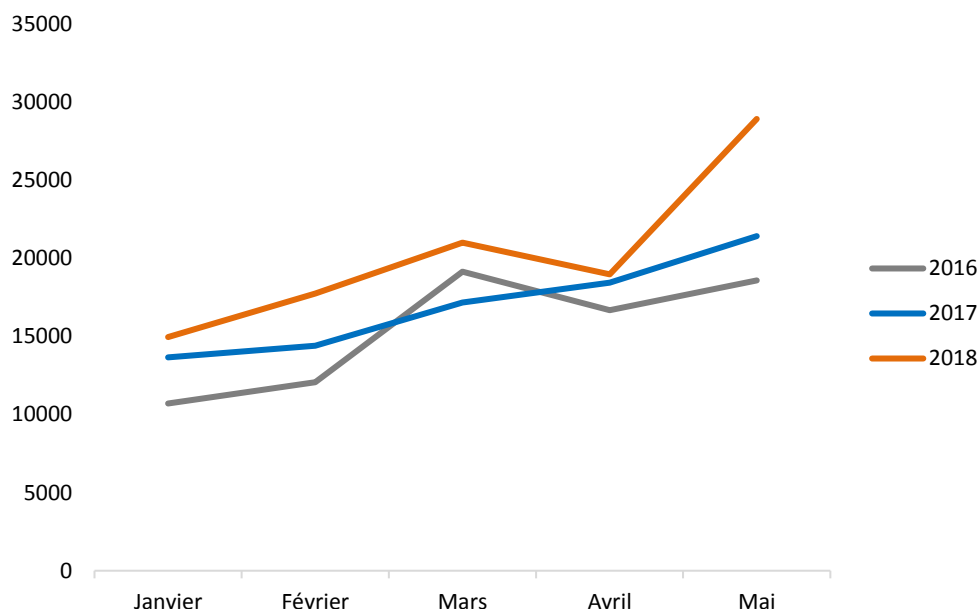
- Malnutrition alarmante au Tchad P.1
- Augmentation des cas à N'Djamena P.3
- JMAH et protection des civils P.4
- Assistance au retour des migrants P.5

Une situation nutritionnelle alarmante

Une crise chronique au Tchad qui se détériore en 2018

La situation nutritionnelle s'est sensiblement détériorée en 2018. En effet, les conditions socio-économiques difficiles du Tchad contribuent à la persistance de l'insécurité alimentaire et induisent des prévalences élevées de la malnutrition, sous toutes ses formes, surtout chez les enfants de moins de cinq ans. De plus, la production alimentaire du Tchad a été déficitaire à 2,1% en 2017, comparée à la moyenne des cinq dernières années et à 5% par rapport à la campagne précédente de 2016/2017. Cela a entraîné une situation de stress alimentaire dans plusieurs régions de la bande sahélienne. Les résultats de l'enquête SMART de 2017 indiquaient déjà une dégradation de la situation

Cas de malnutrition aigüe sévère enregistrés de 2016 à 2018



Source : Cluster Nutrition

nutritionnelle des enfants de moins de cinq ans. Ces trois dernières années ont également fait face à une augmentation du nombre d'enfants souffrant de malnutrition aigüe.

CHIFFRES CLÉS

Population	14,7M
Taux d'alphabétisation	37,3%
Espérance de vie	51,9 ans
Taux de mortalité des <5 ans	133/1 000
Taux de mortalité maternelle	860/100 000
Personnes dans le besoin	4,9 M
Accès à l'eau potable	54%
PDI	108 000
PDI retournés	51 000
Réfugiés	447 125
Retournés	63 000

FINANCEMENTS

544 millions
fonds requis (en US\$)

47%
Financés (au 7 novembre 2018)

Environ 200 000 enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë sévère au Tchad en 2018.

Tenant compte de cette tendance, les estimations pour l'année 2018 indiquaient qu'environ 200 000¹ enfants de moins de cinq ans souffriraient de malnutrition aiguë sévère (MAS) cette année. Plus de 600 000 cas de malnutrition aiguë modérée (MAM) étaient également attendus (dont plus de 400 000 enfants de moins de cinq ans). Enfin, le plan de réponse humanitaire initial de 2018 indiquait que plus de 900 000 autres personnes présentaient un risque de malnutrition, principalement parmi les enfants âgés de 6 à 23 mois et les femmes enceintes et allaitantes.

Aujourd'hui, la situation nutritionnelle s'est détériorée pendant la période de soudure, et le nombre estimé de personnes touchées a été revu à la hausse. Ainsi, parmi la population dans le besoin, l'on estime que plus de 360 000² enfants de moins de cinq ans souffrent de MAS et plus de 550 000 autres du même âge souffrent de MAM. De plus, environ 200 000 femmes enceintes et allaitantes ainsi que plus de 950 000 enfants âgés entre six et 23 mois sont particulièrement exposés au risque de malnutrition. Au total, plus de 2 millions de personnes courent un risque lié à la malnutrition.

Parmi toutes ces personnes, plus de 760 000 personnes ont été ciblées par le cluster nutrition pour recevoir une réponse adéquate parmi lesquelles près de 270 000 enfants malnutris sévères et environ 310 000 autres souffrant de la MAM. Le nombre de cas de malnutrition admis dans les structures de prise en charge en 2018 a dépassé de loin ceux de l'année dernière, selon les données du cluster Nutrition. A la fin avril, avant le début de la période de soudure, huit provinces (Batha, Barh-El-Gazal, Guéra, Kanem, Lac, Ouaddaï, Sila et N'Djamena) avaient déjà enregistré plus de 72 000 cas de MAS, une augmentation comparée aux 57 000 enregistrés en 2017 à la même période (soit un dépassement de 27%). En mai, la situation s'est enflammée.

Une réponse active

Le ministère de la Santé publique avec l'appui technique et financier de ses partenaires, a pu prendre en charge les enfants souffrant de malnutrition aiguë à la fois sévère et modérée dans 16 régions touchées, dont la majorité se trouve dans la bande sahélienne. Selon le [bulletin de juin du cluster Nutrition](#), l'analyse des données de routine de janvier à mai 2018 confirme l'augmentation du nombre de cas de MAS attendus en 2018, comparativement aux cas attendus durant la même période en 2017. Pendant cette période, 101 551 enfants de moins de cinq ans touchés par la MAS ont été admis dans les structures de prise en charge contre 85 054 en 2017 durant la même période. A la fin août, plus de 107 000 enfants sévèrement malnutris ont été admis dans les centres de traitement (dont 341 décès) contre 102 000 en 2017 (283 décès) à la même période d'après les données du Comité national technique de lutte contre les épidémies (CNTLE).

La réponse à la malnutrition nécessite des interventions préventives et curatives ainsi que le renforcement du système de santé. La malnutrition aiguë est causée par un régime alimentaire inadéquat ne couvrant pas les besoins nutritionnels de l'enfant, en particulier lors des périodes de soudure. Toutefois, elle est aussi due à l'état de santé général des enfants et aggravée par le manque d'accès aux soins de santé et à l'eau potable. Jusqu'à 60% des cas de malnutrition sont liées aux mauvaises conditions d'accès à l'eau potable, l'hygiène et l'assainissement. Une approche intégrée "Wash in Nut" comprenant des activités spécifiques ciblant aussi bien les populations que les centres de santé a été introduite et promue au Tchad. Enfin, une bonne prise en charge des cas s'appuie aussi sur le rapportage et la collecte des données. C'est ainsi que la Direction de la nutrition et de technologie alimentaire (DNATA) et l'UNICEF sont en train de tester une approche innovante de collecte et de transmission des données en temps réel par SMS et via Internet.

¹ Situation nutritionnelle présentée à l'Equipe Humanitaire Pays le 25 juillet par le Cluster Nutrition.

² Situation nutritionnelle présentée à l'Equipe Humanitaire Pays le 25 juillet par le Cluster Nutrition

Situation plus critique dans la capitale cette année

Depuis quelques années, de plus en plus d'enfants malnutris sont enregistrés et pris en charge dans quelques structures sanitaires de N'Djamena, dont l'unité nutritionnelle de l'Hôpital de l'Amitié Tchad-Chine (ex-Hôpital de la Liberté). Cette unité nutritionnelle, d'une capacité de 80 lits, recevait en moyenne 16 000 à 17 000 enfants malnutris chaque année. Cette année, les admissions sont montées jusqu'à 250 pendant le pic de la crise (juin-septembre). Le contexte socio-économique associé à l'exode rural, la faible disponibilité de l'eau potable et les conditions d'hygiène sont autant de facteurs qui aggravent cette situation. Le nombre d'enfants souffrant de MAS pourrait atteindre 50,000 dans la capitale en 2018. De janvier à mai déjà (avant la période de soudure), plus de 13 000 enfants de moins de cinq ans ont été admis dans les unités nutritionnelles à N'Djamena.

Actuellement, 27 unités nutritionnelles dont trois unités nutritionnelles thérapeutiques (UNT) assurent la prise en charge des cas de malnutrition à N'Djamena. Cette couverture est insuffisante, c'est pourquoi le cluster nutrition, en collaboration avec la Direction nationale de nutrition et des technologies alimentaires (DNNTA) et l'UNICEF, propose l'augmentation des capacités de prise en charge en ouvrant 15 UNA (unité nutritionnelle ambulatoire) et une UNT supplémentaires dans les districts de N'Djamena Nord, N'Djamena Est et N'Djamena Centre.

L'Hôpital Notre Dame des Apôtres avait commencé à prendre en charge les enfants malnutris en 2013, avec l'appui de l'ONG ALIMA. Deux ans plus tard, le programme de prise en charge des enfants souffrant de la malnutrition aigüe a été transféré à l'Hôpital de l'Amitié Tchad-Chine (ex-Hôpital de la Liberté) parce que la plupart des patients provenaient des zones situées dans la zone de couverture de cet hôpital. Un autre besoin a été identifié à l'Hôpital de la Mère et de l'Enfant et une autre unité nutritionnelle y a vu le jour.

Face à la chronicité de la crise et à la détérioration sensible de la situation nutritionnelle au Tchad en 2018, il est essentiel de mettre en place des solutions durables qui permettront de répondre aux causes multisectorielles et structurelles de la malnutrition. Une réponse d'urgence à l'échelle des besoins reste également un impératif.



Crédit : OCHA/E.Sabbagh. Octobre 2018, Hôpital de l'Amitié Tchad-Chine. Un enfant malnutri pris en charge à l'Unité nutritionnelle thérapeutique.

L'unité nutritionnelle de l'Hôpital de l'Amitié Tchad-Chine, d'une capacité de 80 lits, reçoit en moyenne 16 000 à 17 000 enfants malnutris chaque année. En 2018, plus de 50 000 cas sont attendus dans la capitale.

Journée Mondiale de l'aide Humanitaire 2018

La protection des civils au centre des échanges

Au Tchad, la Journée Mondiale de l'aide humanitaire 2018 a été célébrée le 17 août à N'Djamena, Abéché et Goré et le 18 août à Bol sous le thème de la protection et la résilience. Plusieurs activités au programme ont réuni de hauts responsables gouvernementaux, des autorités locales, des acteurs humanitaires, des partenaires au développement, des représentants des bailleurs et la population locale.

A N'Djamena, trois ministres ont participé à la célébration (Économie et Planification du Développement ; Femmes, Protection de la Petite Enfance et Solidarité nationale ; et Santé Publique). Le Ministre de l'économie et de la planification du développement, Issa Doubragne, a exhorté les partenaires humanitaires et de développement à adopter la

Une ligne verte comme outil de collecte des plaintes a été mise en place par le Programme alimentaire Mondial (PAM) pour permettre aux personnes bénéficiaires de donner leur feedback sur l'assistance humanitaire fournie.



Crédit : OCHA/N. Frérotte. 18 octobre 2018, N'Djamena, Tchad. Séance de prise de photos dans le cadre de la pétition vivante #NotATarget.

nouvelle façon de travailler en vue de promouvoir et renforcer la résilience et les interventions de développement.

Le Coordonnateur humanitaire par intérim, Jean-Bosco Ndiokubwayo (par ailleurs représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé au Tchad) a réaffirmé l'appui et la solidarité des organisations humanitaires avec les personnes touchées par les conflits et a appelé toutes les parties prenantes à respecter les droits de l'homme et le droit international humanitaire.

Pour renforcer le message officiel, un groupe de discussion composé de huit experts (agences des Nations Unies, ONG nationales et internationales et gouvernement) a interagi avec le public sur le lien entre la protection et la résilience, suivi de questions et réponses.

Un nouveau programme a été mis en avant : la ligne verte comme outil de collecte des plaintes mise en place par le Programme alimentaire Mondial (PAM) pour permettre aux personnes bénéficiaires de soumettre des plaintes sur l'assistance humanitaire reçue.

A la fin de la cérémonie, le public s'est ensuite prêté au jeu de prise de photographies individuelles, dans le cadre de la pétition vivante #NotATarget dont les résultats, sous forme de statue virtuelle, ont été présentés lors de l'Assemblée Générale des Nations Unies. Les médias ont également pris part à l'événement en amplifiant les messages diffusés lors de cette célébration officielle.

Une table ronde télévisée sur le même sujet (protection et résilience) a été organisée à la Télévision Nationale Tchadienne, avec le Coordinateur humanitaire par intérim, un représentant du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) et un représentant de la Commission Nationale d'Accueil et de réinsertion des réfugiés (CNARR).

La JMAH dans les Provinces

A Goré, province du Logone Oriental, au sud du Tchad, la communauté humanitaire a organisé une marche humanitaire de six kilomètres à laquelle ont participé environ 400 personnes, y compris les autorités locales. La marche les a conduits à la prison de Goré



Crédit : OCHA/S.Nsabiyeze. 18 octobre, Goré, Logone Oriental. Les acteurs humanitaires visitent la prison de Goré pour se rendre compte des conditions de vie des détenus et leur remettre des cadeaux collectés pour la circonstance.

et à l'hôpital régional où les travailleurs humanitaires ont assisté les prisonniers et les malades avec de la nourriture et des articles non alimentaires. Pour renforcer la collaboration entre la communauté humanitaire et la population locale, un match de football féminin a été organisé, mettant aux prises la population hôte aux travailleurs

humanitaires. Environ 2 000 villageois ont assisté à ce spectacle sur le terrain de football municipal où les messages sur le thème de la Journée ont été diffusés dans la langue locale. Une pièce de théâtre de 30 minutes a également été jouée par un groupe local avec des messages pertinents.

A Abéché, province du Ouaddaï, dans l'est, un panel de discussion a également eu lieu sur le même thème de la protection en lien avec la résilience. La table ronde était inclusive avec des panélistes provenant d'institutions provinciales ; des organisations humanitaires, religieuses, locales et de développement. C'était une façon et une occasion de promouvoir plus largement la nouvelle façon de travailler. Cela a représenté une opportunité pour les organisations locales et religieuses à l'Est de dégager des pistes de recommandations au cours de leurs interventions.

Ainsi, le Conseil supérieur des affaires islamiques (CESAI) a reconnu que la pérennisation des efforts des partenaires et le transfert des compétences demeurent le chemin essentiel pour un lendemain sans difficultés au départ des humanitaires. Help Tchad, une ONG locale, a plaidé pour la redevabilité envers les populations à travers un engagement réel avec les communautés et des mesures prises pour favoriser une appropriation des actions sur le terrain. Une foire humanitaire et de développement s'est tenue à l'Agence nationale de développement rural (ANADER) où la cérémonie de commémoration a eu lieu. Pendant la foire, une simulation de la préparation des aliments nutritionnels pour des enfants malnutris a été présentée par l'ONG Première Urgence Internationale. Après la cérémonie, l'information a été diffusée pendant trois jours dans les médias de la province.

A Bol, province du Lac : le public a suivi une séquence théâtrale présentée par l'association de jeunes soulignant le besoin urgent d'aider les réfugiés, les déplacés internes et les retournés ainsi que la promotion de l'éducation des enfants, la formation des jeunes et la lutte contre les violences basées sur le genre (VBG). Les responsables de la province, ainsi que les membres des associations de jeunes et de femmes, ont visité la foire humanitaire organisée par les sous-clusters. Ces activités ont permis de sensibiliser l'opinion publique sur 1) l'importance d'améliorer et de maintenir un environnement protecteur en vue de la résilience des populations affectées au Lac ; 2) la dénonciation et la lutte contre l'impunité comme un acte essentiel pour la survie des

A Abéché, la table ronde était inclusive avec des panélistes provenant d'institutions provinciales ; des organisations humanitaires, religieuses, locales et de développement.

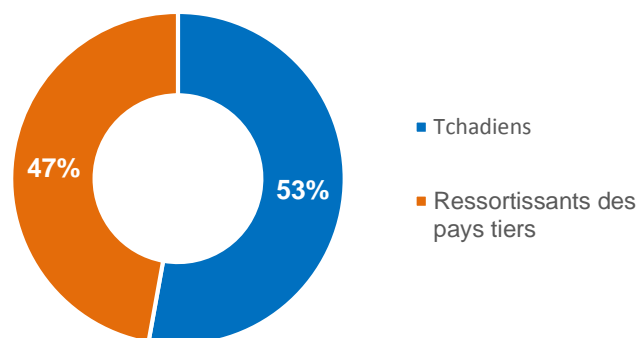
femmes et des filles victimes des VBG et 3) la promotion de l'éducation des enfants et la formation des jeunes comme catalyseur de la stabilisation du bassin du lac Tchad.

En bref

L'assistance aux retours volontaires de l'OIM

Le bureau de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) au Tchad aide les migrants par l'assistance au retour volontaire. D'après le premier rapport de l'OIM sur cette question, les migrants tchadiens sont

Proportion des migrants assistés au retour



en majorité des hommes (94%) qui avaient précédemment quitté le Tchad pour se rendre en Libye, au Niger, au Soudan, en Italie et en Egypte. Selon l'OIM, près de 9 000 travailleurs migrants tchadiens sont en détresse à Faya, Zouarké et Zouar dans les provinces du Borkou et Tibesti suite à la

décision du Gouvernement d'arrêter les activités dans les

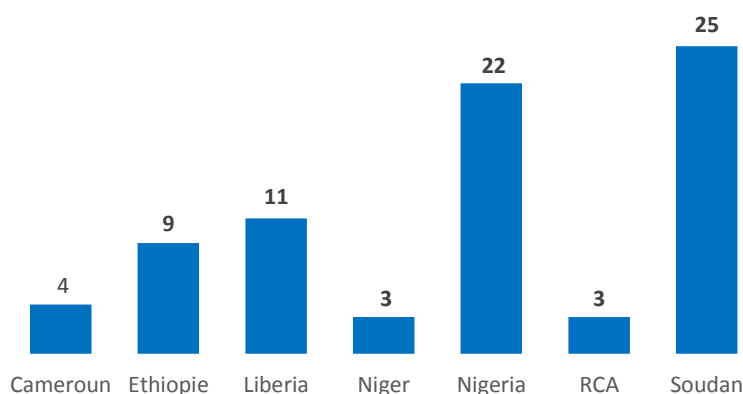
Source : OIM, OCHA

mines de Miski et de Kouri. Ces personnes ont besoin de nourriture, d'eau et d'abris, qui coûteraient environ 500 000 dollars américains.

L'OIM n'assiste pas que les Tchadiens au retour volontaire. Des migrants ressortissants d'une dizaine de pays ont également reçu un appui au retour. Au total, de janvier à août 2018, près de

180 personnes ont été assistées au retour dont près de 100 Tchadiens. Plus de 7 000 migrants sont en attente d'assistance au retour dans les zones précitées, parmi lesquels 200 Tchadiens. Au Tchad, les migrants soudanais, nigériens, libériens,

Ressortissants des pays tiers assistés par pays



Source: OIM, OCHA

éthiopiens et camerounais sont parmi les plus nombreux à recevoir une assistance au retour. Les individus qui ont reçu l'assistance incluent aussi les victimes de traite, enfants non accompagnés et les migrants vulnérables à l'exploitation, l'abus et l'exploitation.

Selon l'OIM, près de 9 000 migrants tchadiens sont en détresse à Faya, Zouarké et Zouar dans les provinces du Borkou et Tibesti.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Abdoulaye Sawadogo, Chef de Bureau Adjoint, sawadogoa@un.org, Tel. (+235) 68 85 10 05

Naomi Frérotte, Chargée de l'Information Publique, frerotte@un.org, Tel. (+235) 66 90 16 33

Augustin Zusanné, Assistant Chargé d'Information Publique, zusanne@un.org, Tel. (+235) 63 90 09 13

Les *bulletins humanitaires* d'OCHA sont disponibles sur www.unocha.org/tchad | www.reliefweb.int/country/tcd